

il est important que les systèmes d'enseignement des provinces soient adaptés au rythme de l'évolution de notre gouvernement et des gouvernements du monde. Les pays du monde sont divisés à l'heure actuelle. La grande majorité des pays ont adopté le système métrique, mais nous ne pouvons pas oublier, bien sûr, que les pays qui ont conservé le système du pouce et de la livre sont de loin les plus grands pays commerçants du monde. Nous devons songer à nos relations commerciales particulières avec les États-Unis, qui envisagent naturellement depuis quelques années d'adapter ce système. Bon gré mal gré, nos initiatives doivent dans une large mesure marcher de pair avec celles des États-Unis. A mon avis, ce serait peut-être courir à la ruine que d'adopter un système métrique sans tenir compte de ce qui se passe aux États-Unis. Les problèmes les plus ardues proviendront des dangers et des difficultés que poseront les échanges commerciaux. Dans le monde des sciences pures et de la recherche, nous pouvons dire que le système métrique a été largement adopté et a présentement des ramifications mondiales. Je suis d'accord pour qu'une étude approfondie se poursuive. Nous sommes disposés à collaborer avec le gouvernement à ce sujet. Peu après 1951, lorsque le problème s'est posé à l'origine au Royaume-Uni, il a donné lieu à un examen très poussé et le ministre de la technologie a, par la suite, soumis l'ensemble de la question à un comité permanent. Je reconnais qu'un comité de la Chambre n'est peut-être pas le mieux préparé au point de vue technique pour prendre une décision mais, pour ce qui est de tenir le public au courant de ce qui se passe, je prierais instamment le ministre de songer à soumettre le Livre blanc déposé aujourd'hui à un comité spécial ou mixte afin qu'une étude continue puisse avoir lieu et que des rapports périodiques soit présentés à ce comité par les commissions que le ministre se propose de créer.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, comme le député de Peace River (M. Baldwin), je tiens à remercier le ministre de l'Industrie et du Commerce de nous avoir remis d'avance un exemplaire du Livre blanc qu'il a déposé et de la déclaration qu'il a faite à la Chambre ce matin. Et, tout comme le député de Peace River, je vais me permettre une petite annonce pour rappeler à la Chambre que le Bill C-42 inscrit au *Feuilleton* au nom de mon collègue de Timiskaming prévoit l'introduction du système

métrique. Si mes amis à ma gauche présentent un projet de loi dans le même sens, il y aura alors unanimité.

Quant à la courtoisie que nous a témoignée le ministre en nous remettant d'avance une copie du document et de sa déclaration, tout le monde sait, je pense, que lorsque nous faisons l'objet d'une telle courtoisie, nos amis de la tribune des courriéristes en profitent autant que nous. Quand j'ai pris le café ce matin avec certains de nos amis journalistes, j'ai constaté qu'ils avaient déjà commencé à exercer leurs talents spéciaux et leur intelligence supérieure sur quelques-uns des problèmes qui se poseraient si nous passions du système du pouce et de la livre au système métrique. Je n'ai pas compris tout ce qu'ils ont dit.

Une voix: Ni eux non plus.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Peut-être que non. L'un d'eux m'a dit qu'une fois le changement accompli, les chiffres d'une mensuration parfaite, au lieu d'être 36-24-36, seront 90-60-90. Je présume que certains députés savent ce que cela veut dire. D'après mes calculs, j'ai constaté que mon ami le député d'York-Ouest (M. Givens), et le député d'Edmonton-Centre (M. Paproski), n'auront plus besoin de donner, pour leur poids, un chiffre astronomique lorsque ce système sera en vigueur, mais que leur poids baissera à 150 ou moins; et, bien entendu, certains d'entre nous disparaîtront peut-être par la même occasion.

• (11.20 a.m.)

Des voix: Bravo!

M. Baldwin: Quand nous ferons du ski en Europe, nous connaîtrons les mesures.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'affirme aux députés que je compte rester ici, même si je suis devenu un esprit.

M. Baldwin: A condition de ne pas devenir esprit trop pur.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'essaie d'entrer dans le vif du sujet, monsieur l'Orateur, mais cela me semble difficile.

Plaisanterie à part, cependant, comme l'a dit ce matin un de mes collègues en prenant le café à la table des courriéristes, quel que soit le système, les dimensions de l'échec du gouvernement seront de taille. Il est généralement admis, je crois, que le Canada devra adopter une mesure de ce genre, et nous sommes d'accord avec le ministre, tant dans le Livre blanc que dans sa déclaration à la Chambre, qu'il s'agit là d'une décision qu'on ne peut plus remettre.